

D 1103 BRESIL: RENCONTRE AU SOMMET ÉVÊQUES-PAPE

Dans l'interminable polémique sur la théologie de la libération dont l'Eglise du Brésil est une des pièces principales (cf. DIAL D 1092), trois événements sont venus calmer le débat:

- 1) la rencontre au sommet des représentants de l'épiscopat brésilien avec le pape et la Curie romaine, du 13 au 15 mars 1986;
- 2) la promulgation, le 22 mars suivant (sous embargo jusqu'au 5 avril), par la Congrégation pour la doctrine de la foi de l'"Instruction sur la liberté chrétienne et la libération", comme deuxième volet d'une prise de position dont le premier avait été l'"Instruction sur quelques aspects de la «théologie de la libération»" le 6 août 1984 (rendue publique le 3 septembre 1984) (cf. DIAL D 930 et 1048);
- 3) la levée par Rome, le 31 mars 1986, de la sanction de silence qui avait frappé le théologien brésilien Leonardo Boff (cf. DIAL D 1040, 1065 et 1070).

En ce qui concerne la rencontre au sommet des 13-15 mars 1986, nous donnons ci-dessous le compte rendu qu'en a fait la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB) dans son bulletin officiel "Notícias" du 20 mars 1986. Dans son discours final - non reproduit ici - le pape souligne "la clairvoyance, non exempte d'humble courage moral, avec laquelle de respectables pasteurs d'une grande Eglise n'ont pas voulu cacher mais ont au contraire accepté de reconnaître des problèmes et des obstacles, des limitations et des carences qui affectent cette même Eglise, par ailleurs universellement estimée et admirée pour sa vitalité et sa fécondité". Du côté du Vatican le pape précise que "la Curie romaine (...) s'emploie - j'en suis témoin - et s'emploiera toujours à connaître, à comprendre et à partager les situations concrètes et les défis de tout ordre face auxquels les évêques du Brésil exercent leur ministère", ce qui suppose en contrepartie, au bénéfice de la Curie romaine, "le désir et la nécessité d'être connue, comprise et aidée dans sa mission ecclésiale".

Tout porte à penser qu'une page importante de l'histoire contemporaine d'Amérique latine est en train d'être tournée, même si les campagnes nationales et internationales contre la théologie de la libération n'ont aucune raison de s'arrêter.

Note DIAL

1- Compte rendu de la rencontre par le secrétariat de la CNBB

Du 13 au 15 mars 1986 se sont réunis au Vatican le Saint-Père, les cardinaux préfets de la Curie romaine et vingt et un évêques du Brésil: la présidence de la CNBB, les cinq cardinaux résidant dans notre pays et les présidents des quatorze régions de la conférence épiscopale. La rencontre est considérée comme d'un type nouveau dans la mesure où, pour la première fois après les visites "ad limina", des représentants de l'épiscopat se retrouvent avec le Saint-Père pour une révision, conformément aux désirs convergents de Sa Sainteté, de la présidence de la CNBB et de quelques évêques.

La parole initiale de Jean-Paul II porte sur cette rencontre comme fruit d'une initiative du Saint-Siège, reçue et assumée en co-responsabilité par les évêques brésiliens. Le Saint-Père voit dans cette rencontre la possibilité d'élaborer une synthèse du dialogue avec les évêques et les groupes de régions de la CNBB; l'occasion de mieux cerner la physionomie de l'Eglise au Brésil; l'expression de la

collégialité épiscopale "cum Petro" et "sub Petro"; un geste fraternel pour aider le Brésil à mieux remplir sa vocation et sa mission ecclésiales. Le pape met l'accent sur la volonté personnelle de renforcer la communion des pasteurs de notre pays entre eux et avec le successeur de Pierre, pour qu'elle soit le fondement de la communion entre les fidèles. Le Saint-Père situe cette rencontre dans le contexte ecclésial du concile et du dernier synode extraordinaire, ainsi que dans le moment historique de l'Amérique latine, du Brésil et de l'Eglise du Brésil. Dans son discours d'ouverture, Jean-Paul II rappelle que la mission propre de l'Eglise est la promotion totale de l'homme dans la réalisation de ce qu'il a de plus profond, c'est-à-dire dans sa relation avec l'absolu de Dieu.

En ouvrant ce dialogue de trois jours, le pape a également fait référence à la théologie de la libération en annonçant le prochain document de la Congrégation pour la doctrine de la foi et en insistant sur le devoir de l'Eglise de poursuivre "l'actualisation et l'approfondissement constant" de la réflexion théologique concernant "la libération, sur la base d'éléments doctrinaux solides relevant du magistère le plus authentique de l'Eglise et du trésor de la Parole de Dieu". "Purifier les éléments qui pourraient l'altérer, avec de graves conséquences pour la foi, cette théologie de la libération n'est pas seulement orthodoxe, mais nécessaire." Le Saint-Père a formulé le vœu que, "des réflexions dépouillées de passion et fraternelles de ces journées, puisse surgir une conscience plus vive des éléments positifs d'une légitime théologie de la libération". Il a exprimé l'espoir que, "grâce aux principes évangéliques et aux enseignements du magistère de l'Eglise, les réformes sociales énormes, profondes et nécessaires se fassent dans la justice et la charité, avec l'efficacité souhaitée et sans violence, laquelle n'est pas seulement anti-évangélique mais finit presque toujours par engendrer des injustices égales à celles que l'on a combattues, voire même plus grandes et plus cruelles". Le discours du pape a été très applaudi par les présents.

Le premier jour, 13 mars, les présents étant réunis dans la salle Bologna voisine des appartements du pape, après avoir prié l'Esprit-Saint et écouté le mot d'introduction du pape, il a été procédé à l'examen des sujets prévus dans le programme chargé de la rencontre. C'est le cardinal Casaroli, secrétaire d'Etat, qui a pris la parole après Jean-Paul II pour souligner l'importance de l'événement et la nouveauté de l'initiative, qui pourra être proposée à d'autres évêchés.

Il a été procédé à la désignation des modérateurs de la session, avec alternance à la coordination du cardinal Bernardin Gantin, préfet de la Congrégation des évêques, et du cardinal Vicente Scherer; ainsi que du secrétaire de la rencontre, Mgr Lucas Moreira Neves. Puis Mgr Ivo Lorscheiter a salué le Saint-Père en lui exprimant la gratitude et l'adhésion des évêques brésiliens.

Le cardinal Joseph Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, a fait un exposé sur le fondement théologique de la visite "ad limina", en mettant l'accent sur sa valeur de communion des évêques avec le pape. Dans l'après-midi ont été traités les sujets de "La mission des évêques" par le cardinal Bernardin Gantin, et des "Vocations et séminaires au Brésil" par le cardinal William Baum, de la Congrégation pour l'éducation catholique.

Après ces prises de position (1) qui entendaient donner le point de vue des congrégations romaines à partir de leurs contacts avec les évêques brésiliens, la parole était donnée à ceux qui désiraient intervenir pour des éclaircissements et des compléments. A certaines séances, plus de vingt participants ont pris la parole chacun essayant de s'en tenir à cinq minutes pour son intervention.

(1) Le compte rendu de la CNBB utilise le mot "pronunciamento", et non "declaração", "explicação", "vista", "relatório" ou autre (NdT).

La langue utilisée était le portugais ou l'italien. L'horaire de travail était serré et en deux périodes: le matin de 9 H à 13 H 30, avec une brève pause, et l'après-midi de 16 H 30 à 19 H 30. Le Saint-Père a assisté à toutes les séances.

Le deuxième jour, 14 mars, les sujets suivants ont été abordés: "La vie et le ministère des prêtres" par le cardinal Antonio Innocente, nouveau préfet de la Congrégation pour le clergé; "La vie religieuse au Brésil" par le cardinal Jean Jérôme Hamer, préfet de la Congrégation pour les religieux; "Formation, vie et mission des laïcs" par le cardinal Eduardo Pironio, président du Conseil pontifical pour les laïcs; "L'Eglise et les problèmes socio-politiques du Brésil" par le cardinal Roger Etchegaray, président de la Commission pontificale "Justice et paix". Le soir, les évêques brésiliens ont été reçus en audience par l'ambassadeur Afonso Arinos de Mello Franco Filho, représentant le Brésil près le Saint-Siège.

Le troisième jour, 15 mars, a commencé par la concélébration de l'eucharistie sous la présidence du Saint-Père à la chapelle Matilde, au Palais apostolique. Ensuite, Mgr Ivo Lorscheiter a présenté "L'action et la pensée de la CNBB". Puis le secrétaire général de la conférence épiscopale, Mgr Luciano Mendes de Almeida, a résumé quelques problèmes de la conjoncture nationale actuelle: "réforme agraire, nouvelle Constitution, mesures économiques actuelles et effets de la dette extérieure". Le Saint-Père a reçu tous les participants à un déjeuner de confraternisation à la Maison Santa Marta. Le dernier sujet de la rencontre a été confié au cardinal Joseph Ratzinger qui a informé les évêques sur le prochain "Document au sujet de la théologie de la libération" qui sera divulgué avant Pâques.

La rencontre s'est, jusqu'à la fin, déroulée dans un climat de sincérité et de fraternité, dans une expérience constante de foi et de dialogue adulte entre pasteurs co-responsables de l'accomplissement de la mission reçue du Christ. En conclusion des travaux, le Saint-Père a spontanément exprimé ses sentiments de reconnaissance à Dieu et de joie pour les fruits récoltés. Il a fait une très belle réflexion sur le dialogue comme méthode ecclésiale de communion et façon de s'ouvrir à la vérité et à la compréhension des autres.

2- Communiqué final de la rencontre

Le cardinal Roger Etchegaray et Mgr Serafin Fernandes de Araujo ont été chargés d'élaborer un texte de conclusion de la rencontre. Après recueil des propositions des participants, un "communiqué final" a été rédigé et approuvé. Nous le publions intégralement.

En conclusion de la visite "ad limina" des évêques brésiliens, le Saint-Père a voulu, en réponse à leur désir, avoir une rencontre fraternelle entre lui, quelques-uns de ses collaborateurs de la Curie romaine, et les cardinaux du Brésil, la présidence nationale et les présidents régionaux de la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB).

Cette rencontre avait pour but d'approfondir la communion de l'Eglise au Brésil avec le successeur de Pierre. Dans un climat de sincérité, de vérité, de fraternité et de prière, ce furent trois journées (13-15 mars 1986) de réflexion intense, avec la présence assidue du Saint-Père. Les présents ont renouvelé leurs sentiments de reconnaissance et d'affection envers la personne du pape, et leur pleine adhésion à son magistère et à son ministère en faveur de l'Eglise universelle.

L'accent a été mis sur la nécessité d'une authentique ecclésiologie enracinée dans une véritable christologie pour nourrir la communion et la faire grandir. A l'occasion de leurs visites "ad limina" les évêques du Brésil sont venus au siège de Pierre en apportant avec eux, dans l'espérance, les défis pastoraux que l'évo-

lution du Brésil lance à la vie des évêques, des prêtres, des religieux, des religieuses et des laïcs. Ceux-ci ont, en effet, toujours présent à l'esprit que la tâche d'évangélisation constitue la mission essentielle de toute l'Eglise, "son identité la plus profonde" (Evangelii Nuntiandi, 14).

En renouvelant leur engagement dans le sens d'une intensification constante de la collégialité et de la communion entre eux, et en étant pleinement conscients des exigences de la mission évangélique, particulièrement lourde aujourd'hui, les évêques expriment leur pleine confiance envers tous les "ouvriers de l'Evangile" et attirent l'attention sur quelques points.

Pour les prêtres: un souci grandissant de la pastorale des vocations; une formation plus authentique et plus ecclésiale des séminaristes; un approfondissement continu de la vie sacerdotale et du ministère; une meilleure distribution du clergé.

Pour les religieux et les religieuses: une formation plus intense de leur vie consacrée, signe du royaume de Dieu et service de son peuple; recherche d'une intégration plus grande dans la vie pastorale diocésaine; une meilleure distribution des religieux et des religieuses en faveur des Eglises les plus dans le besoin.

Pour les laïcs: une formation en pleine harmonie avec le magistère de l'Eglise pour une identité chrétienne et ecclésiale plus nette, base d'une présence féconde à une heure aussi décisive de la vie nationale, alors qu'est en jeu l'avenir d'une société juste et fraternelle.

Les évêques rendent grâce à Dieu tout en se recommandant à Notre-Dame de l'Apparition, mère et protectrice du Brésil. L'Esprit-Saint renouvelle toujours la face de la terre, "terre de Dieu, terre de frères" (2).

(2) Slogan de la Campagne de fraternité pour le carême 1986, consacrée au problème de la distribution et de la propriété de la terre (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)